



Les prairies humides du Bas-Armagnac

Des prairies pas comme les autres

Les prairies humides se distinguent des autres par un engorgement en eau au moins une partie de l'année. L'origine de l'**hydromorphie** peut être liée à différents facteurs : réception du ruissellement du bassin versant, débordement d'un cours d'eau, remontée de la nappe phréatique, écoulement d'une nappe affleurante, résurgences...

La **nature du sol** et la **localisation** de la prairie sont des éléments clés pour les identifier. La **végétation** spontanée est révélatrice de l'humidité de la zone avec la présence d'espèces caractéristiques et spécifiques.

Dans l'**Armagnac**, la plupart des prairies humides se situent dans les zones inondables de fonds de vallée. Elles sont également présentes en bords d'étangs et de mares. Néanmoins, il n'est pas rare de trouver des prairies humides en crête ou sur des pentes associées à des nappes sub-affleurantes.



Prairie humide en bord d'étang

Une flore riche

L'éventail de pratiques de gestion (fauche, pacage, broyage, intrants) observé dans l'Armagnac permet l'expression d'une diversité de communautés végétales qui varie également en fonction de la richesse et du degré d'humidité des sols.

Une prairie humide uniquement broyée par exemple, aura tendance à évoluer vers un autre habitat humide du type formations de lâches et joncs. Les prairies humides très anciennes utilisées pour l'élevage présentent de fait une richesse floristique importante, associant en général des **espèces fourragères** à des **espèces hygromorphes** et **semi-aquatiques**.

Des plantes remarquables et rares (orchidées, liliacées...) poussent aussi dans les prairies humides de l'Armagnac apportant un intérêt supplémentaire au milieu. Ainsi, la **Fritillaire pintade** n'est connue dans le département du Gers que sur 3 communes du Bas-Armagnac (Manciet, Espas et Aviron Bergelle) près de la rivière Douze.



Fritillaire pintade

Un habitat pour la faune

Les **insectes**, **araignées** et **autres invertébrés** sont nombreux dans les milieux exempts de pesticides et autres intrants, formant une ressource abondante en nourriture pour d'autres animaux, notamment pour les **oiseaux** (comme les bécassines, divers échassiers...). Certains d'entre eux nichent dans ces prairies humides où l'herbe est fauchée plus tardivement. D'autres y font des haltes lors de leurs périodes de migration.



Grenouille agile et sa ponte

La **Cistude d'Europe**, tortue aquatique qui vit dans les mares et étangs de l'Armagnac, fréquente les prairies humides et / ou inondables pour se nourrir et se déplacer.

Certains amphibiens se reproduisent dans les prairies engorgées : **Grenouille agile**, **Crapauds commun** et **calamite**....



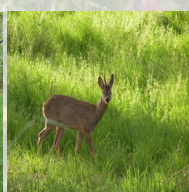
Grande Aigrette



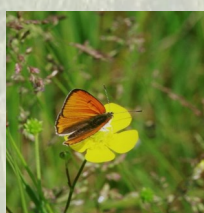
Cistude d'Europe



Prairie humide « corridor »



Chevreuil



Cuivré des marais

Le **Cuivré des marais** et le **Damier de la Succise**, papillons protégés au niveau européen sont étroitement liés aux prairies humides où se développent leurs plantes-hôtes : le Rumex crépu et la Succise

De nombreuses espèces animales (**gibiers**, **petits mammifères**, **amphibiens**, **reptiles**...) empruntent les **corridors écologiques** que forment ces prairies.



Une place instable dans le territoire malgré de grands atouts

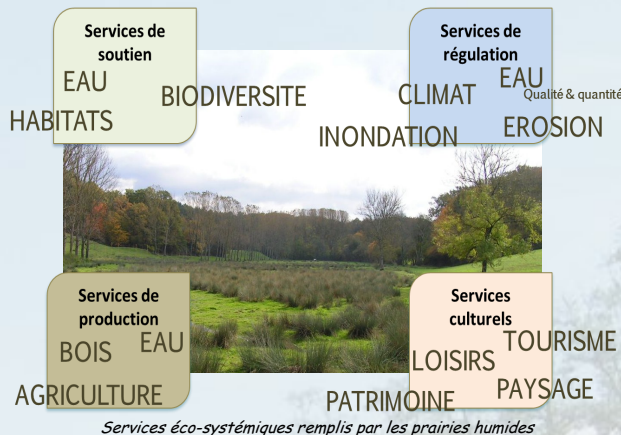
Les prairies humides du
Bas-Armagnac



Au début du XX^{ème} siècle, les rivières gersoises étaient bordées de prairies incluses dans un bocage dense. Les systèmes traditionnels agricoles associant polycultures, élevage et vigne donnaient alors la part belle aux prairies. Depuis les années 1950, cette organisation a été bousculée par l'intensification de l'agriculture. La spécialisation en grandes cultures / viticulture et la régression de l'élevage conduisent à la **disparition progressive des prairies**.

Une multitude de services éco-systémiques

Cette notion renvoie à la valeur monétaire ou non des écosystèmes qui fournissent des biens et des services aux sociétés. Ainsi, les prairies humides rendent plusieurs services qui ne pourraient être apportés par ailleurs de part leur localisation, leurs caractéristiques, leur intégration dans les paysages et dans les productions agricoles... Lorsque l'eau déborde des cours d'eau, elles sont des **zones naturelles d'expansion des crues** qui permettent de réguler les inondations, **limiter l'intensité des crues** en aval, **recharger les nappes**, **soutenir l'étiage** des ruisseaux grâce à leur **capacité de rétention** et de relargage progressif. Leurs rôles essentiels de filtre et **d'épuration des eaux** de ruissellement limitent les arrivées de polluants et de matières en suspension dans le réseau hydrographique. Pour préserver la ressource en eau, il est primordial de les conserver en bords de cours d'eau ainsi que dans les zones de passage et de stagnation de l'eau.



Des menaces liées aux décisions de l'homme

Les choix de pratiques de gestion et d'orientation des activités de l'homme impactent directement la place des prairies humides dans le territoire. **L'intensification des pratiques** (fertilisations et traitements), la mise en culture, le drainage, la populiculture, mais aussi **l'urbanisation** transforment durablement ces espaces. Plus indirectement, les prairies sont aussi menacées par le manque d'entretien et l'enfrichement, la **diminution de l'élevage local** et le manque d'accompagnement et de soutien significatif aux activités respectueuses de ces milieux.



Les prairies humides et l'agriculture



L'engorgement des parcelles en hiver et au printemps représente une contrainte pour les éleveurs. Néanmoins, ces prairies humides ont des cartes à faire valoir, surtout dans les exploitations agricoles en recherche d'autonomie alimentaire. Les prairies inondables sont **naturellement amendées par les crues** et ont un bon rendement. De même, utilisées pour la **fauche et/ou le pâturage**, elles ont pour avantage de fournir du fourrage « vert » en fin d'été alors que d'autres prairies sont trop sèches. De plus, la diversité de la flore offre aux troupeaux une **alimentation équilibrée et appétente**.

Que faire pour préserver les prairies humides du Bas-Armagnac ?

En tant qu'éleveur

Pour préserver ces prairies, quelques pratiques sont à privilégier : ne pas fertiliser (ou très peu), ne pas traiter, ne pas drainer, préserver les réseaux existants (mares, étangs, haies, rigoles...), alterner la fauche et le pâturage, limiter le taux de chargement, adapter les dates de fauche/pâturage par rapport aux périodes d'engorgement des parcelles et par rapport aux dates de maturation de la flore, éliminer les refus de pâturage, etc...

Et pour les autres...

Il est important de changer de regard sur ces prairies humides et de réaliser leurs précieuses fonctions dans la gestion de l'eau et dans le territoire. Les documents d'urbanisme imposent d'ailleurs la prise en compte et la préservation des zones humides. Chacun peut et doit agir à son niveau, comme par exemple soutenir l'élevage local herbage, en balade, respecter les lieux, voir ces milieux comme des éléments du patrimoine naturel de l'Armagnac...

Eleveurs, céréaliers, consommateurs, élus, habitants,
nous avons tous notre rôle à jouer pour préserver les prairies humides du Bas-Armagnac !